

PETROLES

ET Huiles pour les Machines.

EN VENTE EN GROS PAR LA

SAMUEL ROGERS

OIL

CO.,

Bloc DE l'Hotel Russell OTTAWA

AVIS

Vins de port, Sherry d'Ivion, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

Les premiers médecins recommandent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires.

C. NEVILLE,

57, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU !

66 RUE GEORGE 56

(Visitez le marché By)

En arrière de mon magasin de Liqueurs 7 rue Rideau

C. NEVILLE

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

FEUILLETON

LE BARON D'HALBRET

PAR JULES MARY

(Suite)

J'ai pu traverser le parc, en effet... Vous savez que je sors tous les jours à cheval !

—Et vous ne rentrez que le soir. Non, je l'ignorais... mais il n'y a pas de danger, c'est dans le château même qu'on vous a vu entrer, des fournisseurs du château, qui vous connaissent, l'ont raconté à maintes reprises. D'autres vous ont rencontré, au moment où vous en sortiez, et en rapprochant ces deux faits, l'entrée le matin, la sortie le soir, on en a conclu que vous n'aviez pas, de la journée, quitté Maison-Fort.

—C'est fort ingénieux, en effet. —N'est-ce pas ? mais ce qui l'est davantage, c'est qu'après avoir constaté ce fait, invraisemblable à tout le monde, on a voulu en connaître les raisons. En province, vous voyez, on a beau user de précaution, la vie de chacun est au grand jour. A Paris, on peut se cacher, et la foule vous protège. En province il en est autrement. Les maisons semblent être de verre ou voir ce qui se passe à l'intérieur, puis le calme ou nous vivons maintenant fait que nous nous intéressons aux moindres événements, que nous les grossissons même au besoin, quand nous ne les inventons pas... Cela rend méchants beaucoup d'entre nous, et de la melleur foi du monde, sans qu'ils s'en doutent. Les plus petits faits, dénaturés prennent des proportions extravagantes. A ors, cela devient la fable de tout le pays.

—Ou ne parle plus que cela. On est heureux... C'est le triomphe de la médecine ou de la calomnie, — comme vous venez

— mais comme on craint de retomber dans le calme lourd d'ennui qui est notre existence prolongée d'autres d'histoires nouvelles que l'on trouve, la médisance ou la calomnie qu'on tient sous la main; il faut la faire durer le plus longtemps possible comme ces plats de pauvre qui reviennent dix fois sur la table, augmentés chaque fois de quel

ques légumes grossiers. A Paris un scandale vous intéresse deux heures; nous autres, nous en sommes plus friands et plus avares. Quand il nous arrive pareille aubaine, nous dorlotons notre petit scandale, nous le nourrissons, cartonnons, comme une chose précieuse, afin de le faire vivre au moins jusqu'à un autre...

— Eh bien ! mon ami, c'est vous qui êtes sur le tapis, pour l'instant, et les oreilles doivent vous tinter car on parle justement de vous ! Mon opinion est faite sur la province, mon cher docteur. Je sais qu'en fait de méchanceté, il faut tant attendre d'elle. Mais vous me disiez qu'après avoir découvert... ou inventé que j'allais à Maison-Fort, on a voulu connaître les raisons de mes visites. Et qu'elles sont ces raisons ?

— Eh ! pardieu ! elles sont toutes simples et en même temps très ingénieuses. Certes, on a deviné que vous n'étiez pas attiré par les beaux yeux de madame Jordannet, bien que madame Jordannet les ait fort beaux, en effet et soit encore fort présentable. Mais mademoiselle Léonide n'est pas moins belle.

— Et c'est pour mademoiselle Léonide ?

— Tout juste, mon ami, que ce n'est pas mal trouvé... Car enfin... supposons un instant... Oh ! supposons le, mais pour nous égayer... que vous soyez amoureux de cette jeune fille, laquelle, je répète, est très séduisante... eh bien ! vous abandonnez la fille du comte de Vendeuil et son million de dot pour épouser la fille de Maria Jordannet, dont la dot sera plus grosse encore, et du même coup vous faites la paix avec votre belle-mère, vous retirez votre procès en captation d'héritage ou détournement de succession... je ne sais trop comment vous appelez ça... et vous rentrez dans la fortune que vous accusez, certainement à tort, Maria Jordannet, de vous avoir dérobée.

— Hein ? vous voyez que, dans ses imaginations, la province n'est vraiment pas si sottée !

— Manuel était de plus en plus gêné. Le docteur l'observait toujours en silence puis :

— Tous ces bruits, mon cher monsieur Manuel, si faux et invraisemblables qu'ils soient, ne vous en font pas moins du tort.

— Je ne m'imprime ! Vais je m'occuper de cancans ?

— Si ce ne sont que des cancans, tant mieux !

— Que voulez-vous dire ?

— Que je ne suis pas loin de croire, hélas ! qu'ici comme partout il n'y a pas de fumée sans feu.

— Alors, vous croyez dit Manuel, tressaillant. Le docteur hochait la tête.

— Mon cher enfant, dit-il, vous êtes libre, et vous auriez le droit de trouver fort inutile et presque inconvenantes les questions que je vais vous adresser, mais souvenez-vous que je vous suis dévoué et que je vous aime presque comme mon enfant.

— Je le sais. Ou voulez-vous en venir ?

— Il se passe en vous une révolution que vous voudriez caché à tout le monde et peut-être bien à vous-même... Le dévoué de votre vie me le prouve... Ce n'est pas lorsqu'on est à la veille de se marier qu'on cherche des aventures. Or, vous avez une aventure qui vous tient au cœur... Tenez, je vais être franc, car tout ce que j'ai dit jus qu'ici était pour attirer votre confiance et je vois que je n'ai rien dit de faux par la franchise.

— Nous y voici, pensa Manuel.

— Avez-vous que vous y allez depuis huit ou dix jours, très régulièrement ? que ce soir même, vous en sortez ?

— Et comme Manuel se taisait : — Ou plutôt n'avez-vous pas c'est bien inutile. D'abord, je lui dit, vous êtes absolument libre, ensuite, nier ou avouer, c'est pour moi peu important, car ma conviction est faite.

— Et cette conviction ?

— Faut-il vous la dire ?

— N'ai-je pas un peu le droit de vous la demander ?

— Eh bien, la province qui invente si souvent quand elle ne trouve rien n'a rien à inventer cette fois-ci pour venté le scandale qu'il lui faut, vous-même de lui fournir.

— Soit. J'ai rais mauvaise grâce à nier.

— Ainsi, ce qu'on dit est bien

vrai, mon cher enfant ?

— En doutez-vous ?

— Hélas, non, dit le vieillard avec tristesse. Mais ce n'est-il passé en vous, pour ainsi changer ce point de vos sentiments, votre haine, vos colères ?

— Est-ce que je le sais moi-même !

— Vous allez au château tous les jours ?

— Tous les jours. J'arrive le matin presque avec le soleil qui se lève. Je sors le soir, à cette heure-ci, quand le soleil est couché.

— Et vous êtes au milieu avec Maria Jordannet ?

— Ah ! cela, non ! Dieu m'en est témoin !

— Alors, que croyez-vous ?

— Ah ! cela vous paraît singulier ! Il faudrait tout vous raconter, pour vous faire comprendre tout. Et alors, vous m'exposeriez sans doute, si vous ne m'approuviez point.

— Je suis prêt à faire l'un et l'autre, monsieur Manuel, car je vous aime trop pour ne pas être convaincu qu'il y a une explication valable à votre conduite.

— Loyal ! dites-vous ? fit Manuel en tressaillant.

— Tout le monde n'est pas aussi convaincu que moi. On vous suit, en effet, ramé ou à peu près, et l'intérêt étant le mobile de la plupart des actions humaines, on en a vite conclu que votre raison pesait fort sur les épaules et que vous aviez hâte de secouer ce fardeau.

— C'est une infamie, murmura le jeune homme.

— La province ! la province !

— Voyez, monsieur Ménager, je vais tout vous raconter.

— Et à voix basse, brièvement, Manuel lui fit l'histoire de ses premières relations avec Léonide, depuis le soir où ils s'étaient vus pour la première fois, devant le lit funéraire où reposait le vieux baron, jusqu'à cette nuit où, sous une pluie diluvienne, il était accouru au château pour sauver Léonide, cédant aux supplications de sa mère.

— Et maintenant ? interrogea Ménager quand il eut fini.

— Que vous dirai-je !

— Vous l'aimez ?

— Je l'aime.

— C'est un grand malheur, murmura le docteur.

— Mon cher enfant, il faut être courageux et vous faire violence à vous-même... Il ne faut plus revoir cette jeune fille.

— Eh ! le pourrai-je ?

— Il faut vous éloger d'elle à tout prix... il y va de votre bonheur, de votre tranquillité future... je dirais presque de votre honneur !

— Elle m'aime, cette pauvre enfant, j'en suis sûr... au point d'être en danger si je l'abandonne de nouveau... et mon abandon serait une cruauté.

— Songez, monsieur Manuel, qu'au-dessus de cet amour, il y a pour vous des souvenirs qui ne doivent pas être si loin de vous qu'ils ne soient encore bien présents. Songez que votre amour pour cette jeune fille ne peut avoir d'autre issue que le mariage, songez qu'un mariage avec elle serait un grand malheur... Vous ne pouvez ainsi mettre un trait final sous votre vie et recommencer demain une vie nouvelle. Rappelez-vous, mon enfant, qu'elle est la mère de cette jeune fille... quelle haine cette mère vous a inspirée, à si juste titre !

— Est-ce la faute de Léonide ?

— Ce n'est là de lourdes responsabilités qui rejettent d'une mère sur son enfant.

— Ah ! si vous la connaissiez, je ne tiens pas à la connaître, dans la crainte de voir se modifier mon opinion... Je ne suis pas plus qu'une autre inaccessible à la pitié, et la pitié en ce moment serait une mauvaise conseillère.

— La quitter, c'est la condamner à mourir, et elle est si douce et si bonne !

— Elle a toutes les qualités. Je le vois bien... mais vous n'avez aucun reproche à lui adresser, n'est-ce pas ? Vous n'avez rien fait pour exciter cet amour.

— Rien, je vous le jure... J'ai tout fait, au contraire, pour le déconcerter.

— Vous n'êtes donc libre vis-à-vis de vous-même.

— Je suis libre !

— Eh bien ! il vous faut prendre une résolution virile, avec toute l'énergie dont vous êtes capable.

— Suis-je capable d'énergie, docteur ? dit Manuel d'un air découragé.

— Il le faut, vous ne le devez pas seulement à vous-même... Vous le devez encore au monde où vous vivez... et surtout vous le devez à la mémoire de votre père... Votre mariage avec Léonide serait la sanction de ce que fait Maria Jordannet... Est-ce cela que vous voulez ?

— De vous deux, manuel ! il doit y avoir une victime... Or pour

quoi serait-ce vous qui n'avez rien fait pour cela, plutôt qu'elle ? Le hasard l'a choisie... Il serait donc comme un défi jeté à la face de tous ceux qui vous aiment... Et après un nouveau silence grave.

— Réfléchissez-y bien, mon cher enfant !

— Manuel eut un geste qui signifiait : Depuis longtemps j'ai réfléchi.

— Je suis poussé en avant par une force supérieure à ma volonté.

— Le docteur comprit. Il n'est pas possible que vous continuiez ces relations ! dit-il pieux avec rudesse.

— Alors, que croyez-vous ?

— A la lueur des lanternes de la voiture, il s'aperçut que Ménager était pâle et comme bouleversé.

— Malgré cette découverte, ces paroles dépeurent au jeune homme et il ne put s'empêcher de manifester quelque irritation ; Veuillez vous rappeler, mon cher docteur, dit-il avec fermeté que toute l'amitié que j'ai pour vous et l'estime en laquelle je vous tiens ne m'empêchent pas d'être libre de moi-même, de ma volonté, de mes actes et qu'il est certain s observations que je n'accepterais pas, dites de cette façon, fussent-elles d'un parent... à plus forte raison quand elles me viennent d'un... D'un étranger, n'est-ce pas ? fit le docteur avec amertume.

— Il resta que quelques temps silencieux, ouvrit deux ou trois fois la bouche comme s'il avait eu quelques révélations à faire, mais il se tut.

— Ils allèrent côte à côte jusqu'à Guérigny, sans rompre ce silence pénible et dans le village seulement :

(A continuer)

ISLAND HOME Stock Farm.

Grosse Ile, Wayne Co., Mich. SAVAGE & FARNUM, PROPRIETAIRES.

ISLAND HOME

All stock selected from the best of horses and of established reputation and registered in the French and American books.

ISLAND HOME

Is beautifully situated at the head of Gosport Bay in the Detroit River, ten miles below the City and accessible by railroad and steamboat. Visitation most familiar with the location may call at city office or Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by mail. Address, Savage & Farnum, Detroit, Mich.

Percheron Horses

All stock selected from the best of horses and of established reputation and registered in the French and American books.

ISLAND HOME

Is beautifully situated at the head of Gosport Bay in the Detroit River, ten miles below the City and accessible by railroad and steamboat. Visitation most familiar with the location may call at city office or Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by mail. Address, Savage & Farnum, Detroit, Mich.

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

Table with columns: MALLS, Fermeture, Arrivée.

Ottawa - Toronto, Hal... 9:00 AM

Ottawa - St-Jérôme, Hal... 10:00 AM

Ottawa - Montréal, Hal... 11:00 AM

Ottawa - Québec, Hal... 12:00 PM

Ottawa - Trois-Rivières, Hal... 1:00 PM

Ottawa - Sherbrooke, Hal... 2:00 PM

Ottawa - Lévis, Hal... 3:00 PM

Ottawa - Saguenay, Hal... 4:00 PM

Ottawa - Cap-Saint-Ignace, Hal... 5:00 PM

Ottawa - Baie-Comeau, Hal... 6:00 PM

Ottawa - Matane, Hal... 7:00 PM

Ottawa - Miramichi, Hal... 8:00 PM

Ottawa - Caraquet, Hal... 9:00 PM

Ottawa - Grand-Bassac, Hal... 10:00 PM

Ottawa - Grand-Pré, Hal... 11:00 PM

Ottawa - Grand-Sable, Hal... 12:00 PM

Ottawa - Grand-Étang, Hal... 1:00 PM

Ottawa - Grand-Lac, Hal... 2:00 PM

Ottawa - Grand-Ruisseau, Hal... 3:00 PM

Ottawa - Grand-Sable, Hal... 4:00 PM

Ottawa - Grand-Étang, Hal... 5:00 PM

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison de Cushing sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE - Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO. No. 548 Rue Sussex.

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies Inflammations

SERVEZ-VOUS de POND'S EXTRACT

CHÉMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partent de la gare de rue Elgin comme suit :

9.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL RAPIDE partant à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Coteau, arrive à Montréal à 12.15, se reliant avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL RAPIDE partant à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Coteau, arrive à Montréal à 8.20, se reliant au train du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est.

1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON part de la gare de St. Laurent, de la ligne de Chateaux, province de Québec, ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île du Prince Édouard, et Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

6.15 A. M. TRAIN LOCAL pour toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, et se reliant au Coteau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Ouest.

On se procure des billets, les lits et tous renseignements en s'adressant au Bureau des Billets 21 rue Sparks, bloc de l'Hotel Russell, ou à la gare.

E. J. CHAMBERLAIN, C. J. SMITH, Surintendant Général Agent général des Chemins de Fer.

CHÉMIN DE FER INTERCONTINENTAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la ligne de Chateaux, province de Québec, ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île du Prince Édouard, et Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

Les trains express de l'Intercontinental qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sécurité aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLS CANADIENNE-ÉUROPEENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittent Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour rendre le vapour destiné au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-Neuve ainsi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le et le passage s'adresser à :

G. W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 1301 Rue Saint-Jacques, Montréal.

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général

Bureaux Chemin de Fer, 14 Nov., 1889.

Wilson's

Mystic Pills

M. Le Dr. McLAREN,

Déménagera le 1er de mai

Au No. 89, Rue Slater.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

— et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmacien, 254, boulevard Voltaire

à Québec, D'EL MORIN & Co. - à Montréal, LA VIOLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOUJOURS remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires renommés; éleveurs, entraîneurs, héraux, etc.

Guerison rapide et sûre des Boiteries, Fourchettes, Ecchymoses, Escarres, Empoisonnements des Jambes, Surois, Éparvins, etc. Revulsiif et résolvant infatigable et sans rival dans les Affections Catarrhales, Bronchites, Inflammations aiguës, Catarrhes, Pleurésies, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DEPOTS : PARIS, MESTIVIER & Co, 275, rue Saint-Honoré

MONTREAL, LA VIOLETTE & NELSON. - QUEBEC, ED. MORIN & Co. - ST-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que : ORIZA-OIL - ESS. ORIZA - ORIZA-LACTE - CRÈME-ORIZA - ORIZA-VELOUTÉ - ORIZA-TONICA - ORIZALINE - SAVON-ORIZA DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication. 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour vivre sur leur réputation nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HÔTELES de PARFUMERIE et ORFÈVRES

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

THE GUTTA PERGHA & RUBBER MFG CO

OF TORONTO.

BELTING, PACKING, CLOTHING, HOSE

WAREHOUSE & OFFICE, 45 YONGE ST. TORONTO.

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRISTALS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)</